

## Lectures

*Balance : Art and Nature* John K. Grande 250 p. Black Rose Books, 1995

*La prairie urbaine de 1880 à 1960* Dan Ring, Guy Vanderhaeghe, George Melnyk Version française par Patricia Leguen, 48 p. 1994 Mendel Art Gallery; Fifth House Publishers, Saskatoon

*L'Art des Aborigènes d'Australie*, Wally Caruana Thames & Hudson, 216 p., 1994

Claire Saint-Georges, Michael Molter et John K. Grande

Volume 39, numéro 160, automne 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53434ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

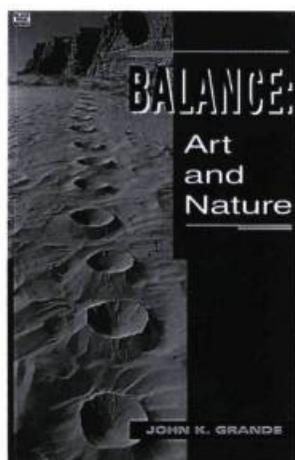
0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Saint-Georges, C., Molter, M. & Grande, J. K. (1995). Compte rendu de [Lectures / *Balance : Art and Nature* John K. Grande 250 p. Black Rose Books, 1995 / *La prairie urbaine de 1880 à 1960* Dan Ring, Guy Vanderhaeghe, George Melnyk Version française par Patricia Leguen, 48 p. 1994 Mendel Art Gallery; Fifth House Publishers, Saskatoon / *L'Art des Aborigènes d'Australie*, Wally Caruana Thames & Hudson, 216 p., 1994]. *Vie des arts*, 39(160), 68–68.



### DE L'URGENCE DE RAPPROCHER L'ART ET LA NATURE

Dans son plus récent ouvrage intitulé *Balance: Art and Nature*, John K. Grande plaide en faveur d'un retour à une expérience directe avec la nature comme source de créativité pour l'artiste. Ce faisant, il dénonce la dichotomie grandissante entre les artistes et la nature, phénomène dont il situe l'origine vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, au moment de la révolution industrielle.

En 24 chapitres, John Grande passe au peigne fin le mouvement de l'internationalisme dans le monde des arts, affirme qu'il se fonde uniquement sur l'économie, et non sur la créativité comme ce devrait être le cas. En coupant ses liens avec la nature et avec ses propres racines culturelles, l'artiste occidental s'est privé de valeurs spirituelles et s'en cherche donc de nouvelles dans d'autres cultures : amérindienne, inuit, africaine.

La première partie de *Balance: Art and Nature* est une révision d'un court ouvrage que John

Grande avait publié en 1992 et qui s'intitulait *Art & Environment*. Bien que les titres des chapitres soient les mêmes, John Grande affirme que ses idées sur la nature, sur l'appropriation sans la représentation et sur la critique féministe de l'histoire patriarcale ont évolué sinon changé. Un nouveau chapitre présente Andy Goldsworthy, artiste dont l'auteur estime qu'il propose une nouvelle façon de concevoir la place de l'humain dans la nature.

La seconde partie comprend une série d'articles récents sur des artistes contemporains provenant de milieux culturels variés. Nombre d'artistes trouvent grâce aux yeux de l'auteur parce qu'ils ont délibérément rejeté le modèle économique international du « succès artistique » pour travailler selon leurs propres paramètres culturels : c'est le cas notamment d'Anish Kapoor, Armand Vaillancourt, Carl Beam, Betty Goodwin et Liz Magor.

John Grande, qui a son franc-parler, n'hésite pas à mettre au pilori des « têtes d'affiche » comme Jeff Wall, Attila Richard Lukacs, Jana Sterbak et Geneviève Cadieux et s'en explique abondamment. Cet ouvrage propose donc une réflexion qui tire parti d'une double grille d'analyse : la rupture nature-culture mise en parallèle avec le couple commerce-créativité. Appliqués à l'art contemporain, les critères qui se dégagent d'une telle lecture, amènent l'auteur à des positions radicales. Elles vaudraient la peine d'être débattues. Il serait évidemment souhaitable que l'essai *Balance: Art and Nature* soit rapidement traduit en français.

*Balance: Art and Nature* John K. Grande 250 p. Illustrations en noir et blanc Black Rose Books, 1995

Claire Saint-Georges

### LA PRAIRIE URBAINE DE 1880 À 1960

Sous le titre *La prairie urbaine de 1880 à 1960* une exposition composée de quelque trois cents pièces circule depuis deux ans dans l'Ouest canadien. Organisée par la Mendel Art Gallery de Saskatoon où elle a démarré, l'exposition est passée successivement à la Winnipeg Art Gallery, la Dunlop Art Gallery (Regina), à la Edmonton Art Gallery, à la Glenbow Art Gallery



(Calgary), terme de son itinéraire le 9 avril 1995. Thème paradoxal que celui de la prairie... urbaine dont rendent compte les trois essais du catalogue. Certes c'est principalement le paysage qui véhicule l'image de l'Ouest canadien. Il aurait donc occulté la réalité urbaine qui éclôt pourtant avec le chemin de fer au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Tel n'est pas le cas comme l'atteste la prolifération des images des grandes et des petites villes de la Prairie canadienne de 1880 à 1960 rassemblées par Dan Ring, conservateur adjoint de la Mendel Art Gallery donnant ainsi suite au projet de Peter White, l'ancien directeur de la galerie. Ring a sélectionné des documents à partir de vastes archives qui se trouvent d'un bout à l'autre du pays et l'exposition qui en est le résultat offre une image stupéfiante du rêve utopique, de la transformation catastrophique, du *boosterisme* incroyable, de la planification rationnelle et de l'idéalisme moderne. Guy Vanderhaeghe situe la place des villes dans le roman chez les auteurs de l'Ouest canadien. Dans le dernier essai du catalogue, George Melnyk constate les difficultés de cohésion de l'état-nation et pose la question suivante : est-ce qu'une confédération des cités ne serait pas une option viable?

*La prairie urbaine de 1880 à 1960* (catalogue de l'exposition *La prairie urbaine*) Dan Ring, Guy Vanderhaeghe, George Melnyk Version française par Patricia Leguen, 48 p. 1994 Éditeurs: Mendel Art Gallery (950, Spadina Cres. Saskatoon S7K 3L6 Fifth House Publishers (620, Duchess Street, Saskatoon S7K 0R1)

Michael Molter

### CHEMINS DU RÊVE

Qui a déjà entendu parler de l'école de peinture de Papunya, de l'art des Tiwis ou de la peinture sur écorce de la Terre d'Arnhem, pour ne mentionner que quelques-unes des multiples sources de l'art aborigène d'Australie? L'art aborigène australien existe depuis à peu près 50 000 ans et était traditionnellement exécuté sur de larges surfaces naturelles telles que les façades de rochers, le sol ou le corps humain. On retrouve encore dans l'art aborigène contemporain les histoires et les traditions orales codifiées en symboles humains et animaux, en fascinants motifs linéaires et en couleurs vives, mais le marché international lui a insufflé une vitalité nouvelle, née de la demande. Autrefois éphémère, l'art aborigène est aujourd'hui peint avec de l'acrylique ou sculpté dans des matériaux plus permanents et sera plus souvent destiné au Musée Smithsonian de Washington qu'à une bande de terre près de Ayer's Rock, de la Terre d'Arnhem ou de Queensland.

*L'Art des Aborigènes d'Australie*, par Wally Caruana, couvre toutes les particularités inhérentes à une culture à la fois contemporaine et archaïque. Les artistes aborigènes d'aujourd'hui habitent autant à la ville que dans le désert et leurs styles peuvent diverger autant que ceux des artistes d'ailleurs, mais les formes et les symboles simples demeurent. Ces formes et ces symboles reflètent une cosmologie qui s'identifie à la terre, élaborent des mythologies et des codes inséparablement liés au désir de protéger « les chemins du rêve » et d'assurer leur continuité. C'est là un concept fondamental aux Aborigènes, un concept qui représente une vision du monde, un mode de pensée holistique qui fonctionne simultanément en tant que système de croyance, histoire et guide de vie. Généreusement illustré, *L'Art des Aborigènes d'Australie* est le livre le plus exhaustif sur l'art aborigène contemporain à avoir été publié à ce jour. Il remplit un grand vide dans notre compréhension de l'art de cette culture tribale aussi vivante qu'infiniment polyvalente.

*L'Art des Aborigènes d'Australie*, Wally Caruana Thames & Hudson, 216 p., 1994

John K. Grande (traduit de l'anglais par Monique Crépeault)